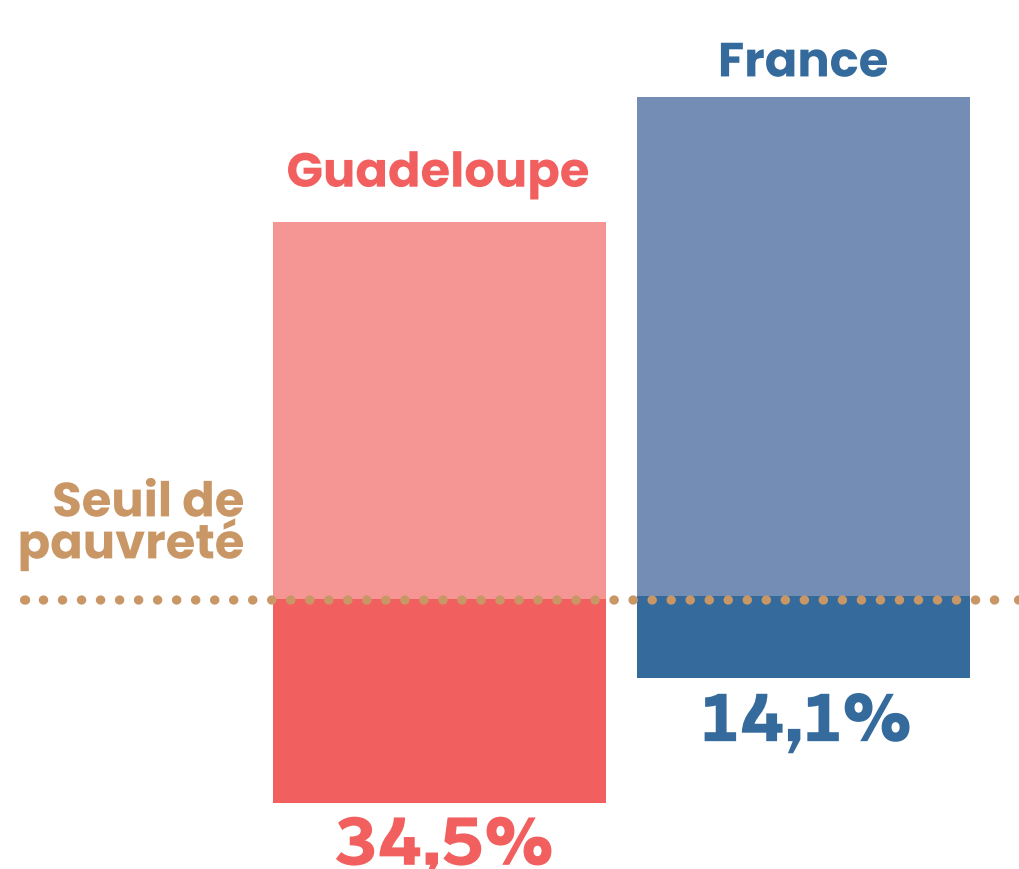


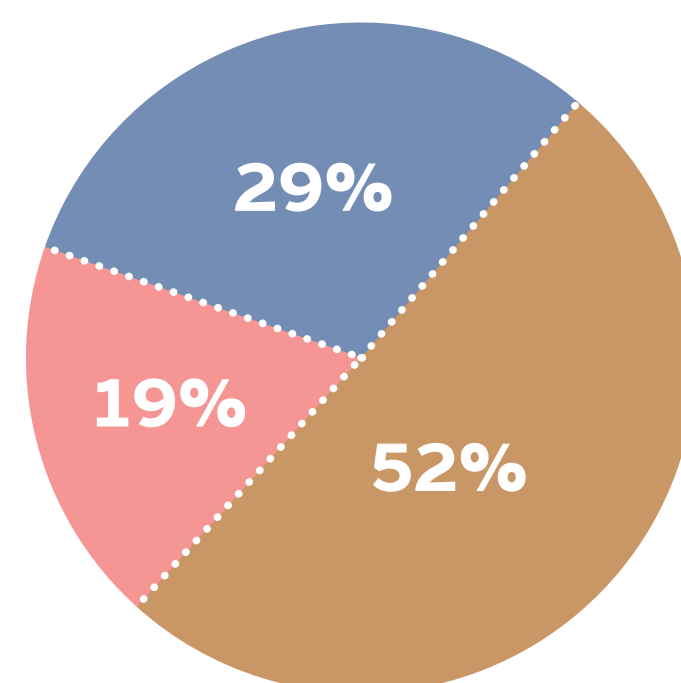
En Guadeloupe, un contexte qui accentue les risques face à l'illettrisme

UN TERRITOIRE PAUVRE ET UN COÛT DE LA VIE ÉLEVÉ

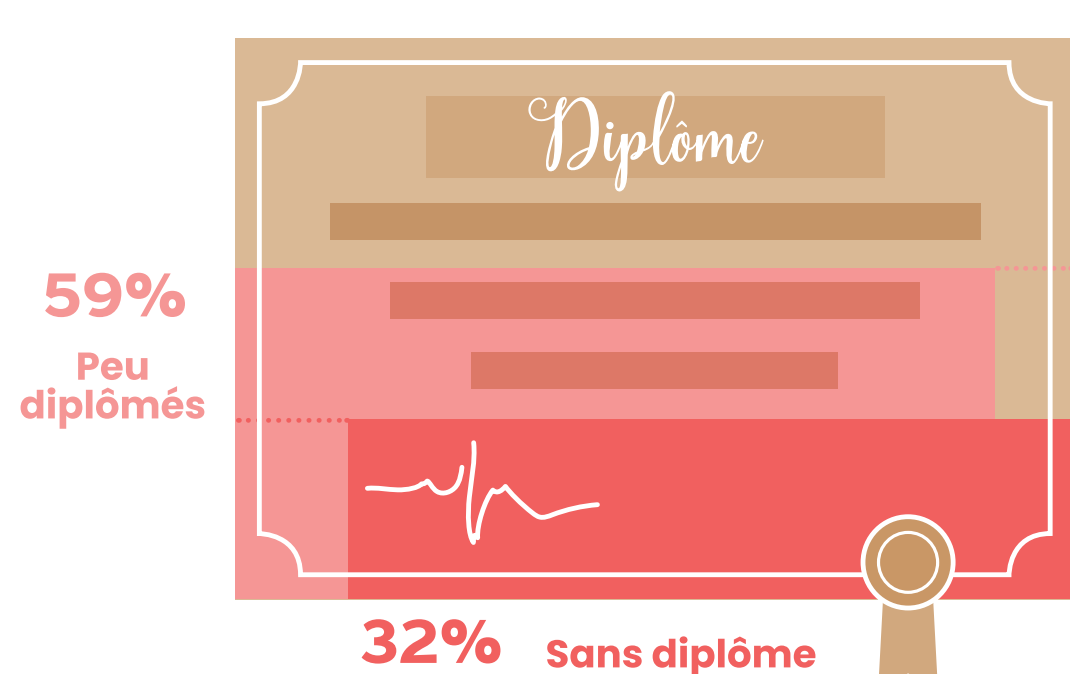


PLUS D'INACTIVITÉ ET DE SOUS-EMPLOI

■ En emploi
■ inactifs
■ au chômage

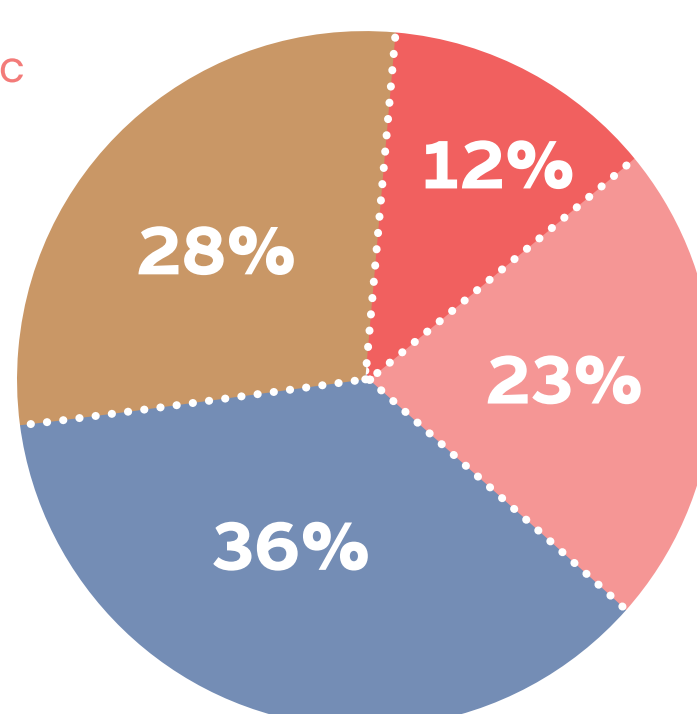


MOINS DE DIPLÔMÉS QUE DANS L'HEXAGONE

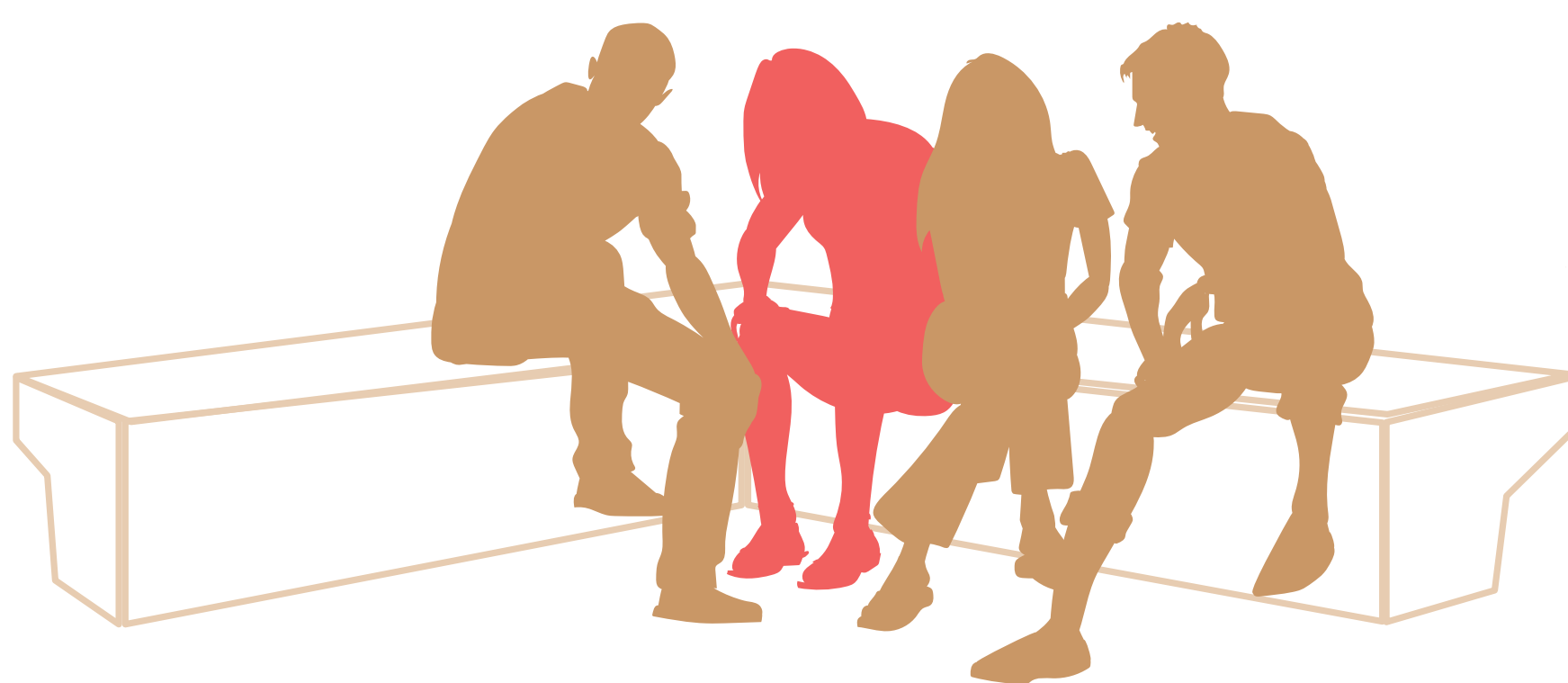


UN TIERS DE JEUNES PEU OU PAS DIPLÔMÉS

■ Supérieur au Bac
■ Bac
■ Inférieur au Bac
■ Aucun



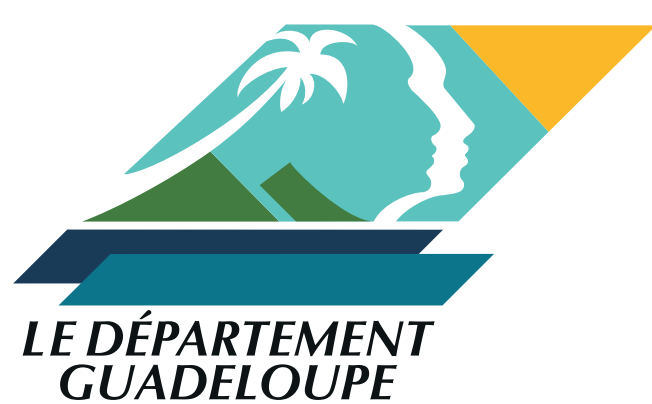
UN QUART DES JEUNES NE SONT NI EN EMPLOI NI EN FORMATION



ENSEMBLE, AGISSONS CONTRE L'ILLETTRISME !

Depuis 2000, l'**Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI)** fédère l'ensemble des acteurs engagés pour prévenir et faire reculer l'illettrisme en France. Elle coordonne les actions, partage les outils et valorise les initiatives locales. Ce parcours-quiz, conçu par l'**ANLCI** et financé par le **Conseil départemental de la Guadeloupe**, s'inscrit dans leur partenariat commun. Il est mis gratuitement à disposition des entreprises, collectivités, associations, organismes de formation, établissements scolaires et structures d'insertion pour sensibiliser tous les publics à cette cause.

Pour le réserver : contact@anlci.gouv.fr



PARCOURS-QUIZ

COMPRENDRE L'ILLETTRISME EN GUADELOUPE

L'illettrisme en Guadeloupe, de quoi et de qui parle-t-on ?

En Guadeloupe, **9 % des adultes âgés de 18 à 64 ans** sont en situation d'illettrisme, soit **environ 17 500 personnes** (contre 4 % en France hexagonale). En revanche, **38.000 personnes sont en forte difficulté** face à une ou plusieurs compétences de base. *Insee, Enquête Formation tout au long de la vie 2022.*



QUESTION 1

Qu'appelle-t-on les compétences de base ? *

- A.** Maîtriser une langue étrangère, savoir utiliser les réseaux sociaux et conduire un véhicule.
- B.** Lire, écrire, compter, comprendre et utiliser les outils numériques de tous les jours dans sa vie quotidienne et professionnelle.
- C.** Avoir un diplôme universitaire, connaître l'histoire de France et savoir utiliser un tableur avancé.

GENRE :

Les **femmes (56 %) sont plus touchées que les hommes (44 %)**, avec davantage de difficultés en calcul pour les femmes, tandis que les hommes en ont plus en lecture.

ÂGE :

Trois quarts des personnes en forte difficulté avec les compétences de base ont plus de 40 ans. Les générations plus jeunes maîtrisent, en moyenne, mieux l'écrit et le calcul que leurs aînés mais la Journée défense citoyenneté (JDC) révèle qu'en Guadeloupe, en 2023, **40,1 %** des jeunes de 16–25 ans présentaient des difficultés de lecture. En somme, tous les âges sont concernés.

QUESTION 2

L'illettrisme est la situation d'une personne : *

- A.** qui n'a jamais été scolarisée,
- B.** qui vient d'arriver en France et qui doit apprendre le français,
- C.** qui a été scolarisée mais qui n'a pas acquis une maîtrise suffisante de la lecture, de l'écriture et du calcul pour être autonome dans des situations simples de la vie quotidienne.

DIPLÔME :

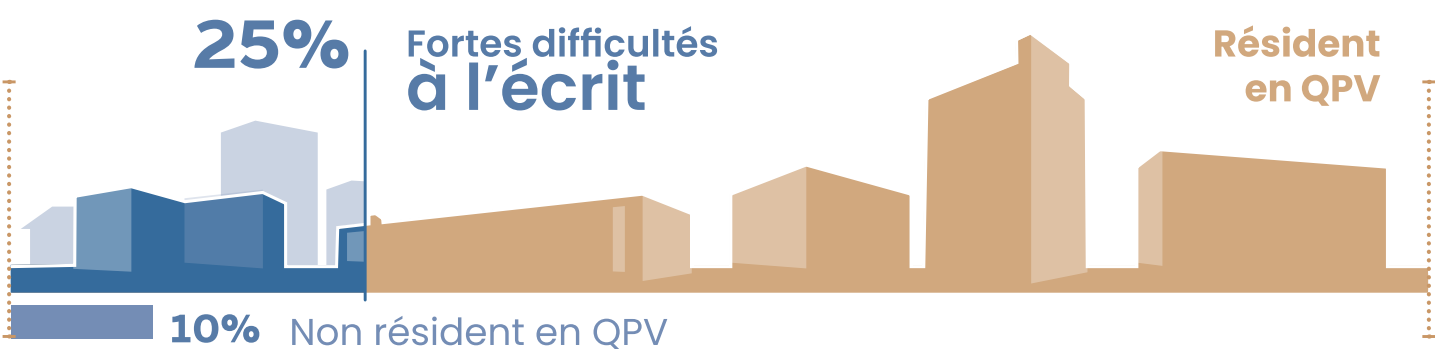
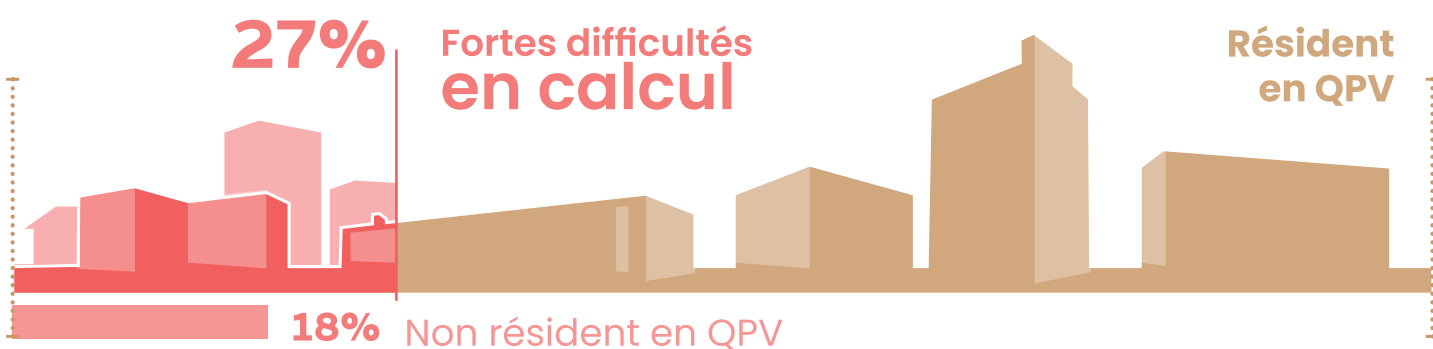
On observe que **77 % des personnes en forte difficulté** avec les compétences de base **n'ont peu ou pas de diplôme**.

REVENUS :

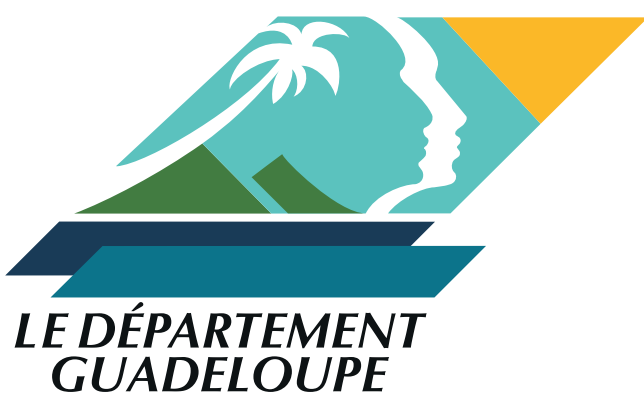
26 % des personnes au niveau de vie le plus bas sont en grande difficulté avec les compétences de base. Parmi les personnes en forte difficulté, **35 % résident dans un ménage percevant le RSA**. On constate donc que les personnes à bas revenus sont plus touchées par l'illettrisme sans qu'il soit possible de déterminer si le faible niveau de revenus est une cause ou une conséquence des fortes difficultés.

LIEU DE VIE :

Dans les **quartiers prioritaires (QPV)**, plus d'un quart des habitants rencontrent des difficultés :



* **Réponses :** question 1 : B ; question 2 : C.



L'illettrisme au quotidien

Avoir une famille, des amis, un travail...

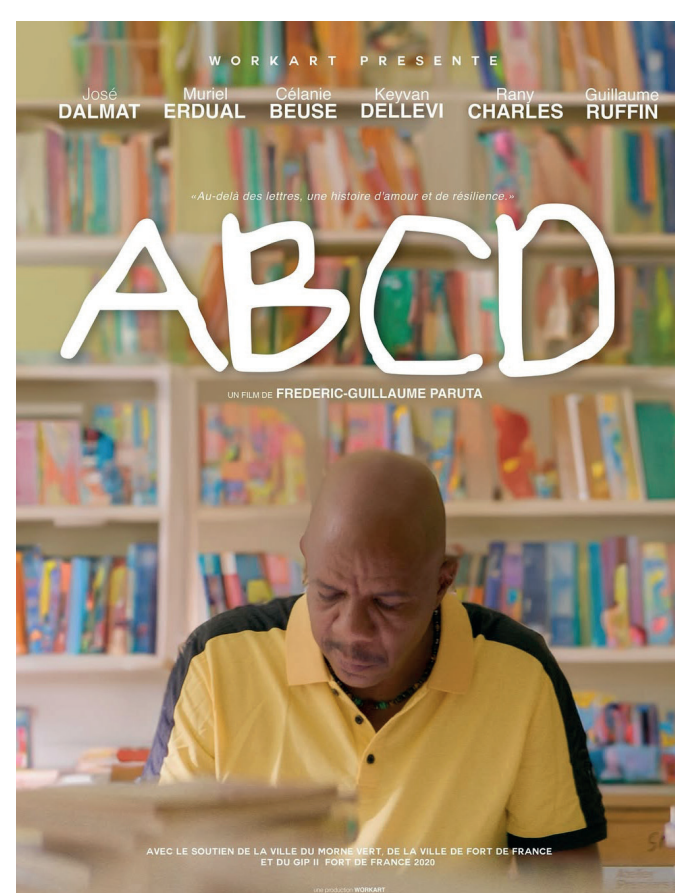
Les personnes en situation d'illettrisme peuvent mener une vie ordinaire.

Cependant certaines tâches du quotidien demandent plus de temps ou posent des difficultés :



QUESTION

Combien de fois par jour et dans quelles situations sommes-nous confrontés aux chiffres et à l'écrit, du levé au couché ? *



SCANNEZ LE
QR CODE

Pour mieux comprendre ces réalités, découvrez le film **ABCD (court-métrage de 15 min tourné en Martinique) de Frédéric-Guillaume Paruta et répondez aux questions suivantes :**

- ☐ Quelles sont les difficultés de Xavier ?
- ☐ Comment se traduisent-elles dans sa vie professionnelle et dans sa vie privée ?
- ☐ Pourquoi n'en parle-t-il pas ?
- ☐ Quel est le déclic qui va le motiver à se former ?
- ☐ Quels enseignements peut-on tirer de cette histoire ?

*** Réponse :** Nous sommes confrontés aux chiffres et à l'écrit tous les jours, souvent sans même nous en rendre compte. Ils interviennent dans des situations très variées : lire l'heure, un message, un panneau, une notice, un ticket de caisse, un devoir, une recette, un mot administratif, utiliser un téléphone, payer quelque chose, estimer un temps de trajet, mesurer des quantités (...).



PARCOURS-QUIZ

COMPRENDRE L'ILLETTRISME EN GUADELOUPE

Entretenir ses compétences de base toute la vie

Lire, écrire, compter et aujourd’hui utiliser les outils numériques, sont les savoirs de base appris à l’école. Ils permettent d’être autonome et de mieux comprendre et interagir le monde.

QUESTION

Ces savoirs peuvent-ils se perdre avec le temps ?

- A.** Non, impossible, sauf si on souffre d’amnésie.
- B.** Ils s’oublient progressivement si on ne les stimule pas.
- C.** Ils se transforment simplement en d’autres compétences.
- D.** Ce qui est appris reste un acquis toute la vie.

**Les compétences et les savoirs s’entretiennent !
Plus on lit, plus on renforce ses compétences de lecture !
Plus on écrit, et plus on renforce... ses compétences en écriture.**

LE SAVIEZ-VOUS ?

La formation pour adulte se distingue de l’école :
elle s’appuie sur des besoins concrets et l’expérience des apprenants.

Les situations réelles de travail ou de vie quotidienne servent de point de départ pour donner du sens aux apprentissages.

Cette approche **pratique et participative** développe la motivation, l’autonomie et la confiance en soi.

Alors, prêts à vous lancer ?

*** Réponse B :** Lorsque la lecture, l’écriture, le calcul ou l’usage du numérique ne sont pas pratiqués de façon régulière, ces compétences peuvent se perdre avec le temps. Reprendre une formation permet cependant de les consolider et de devenir autonome.



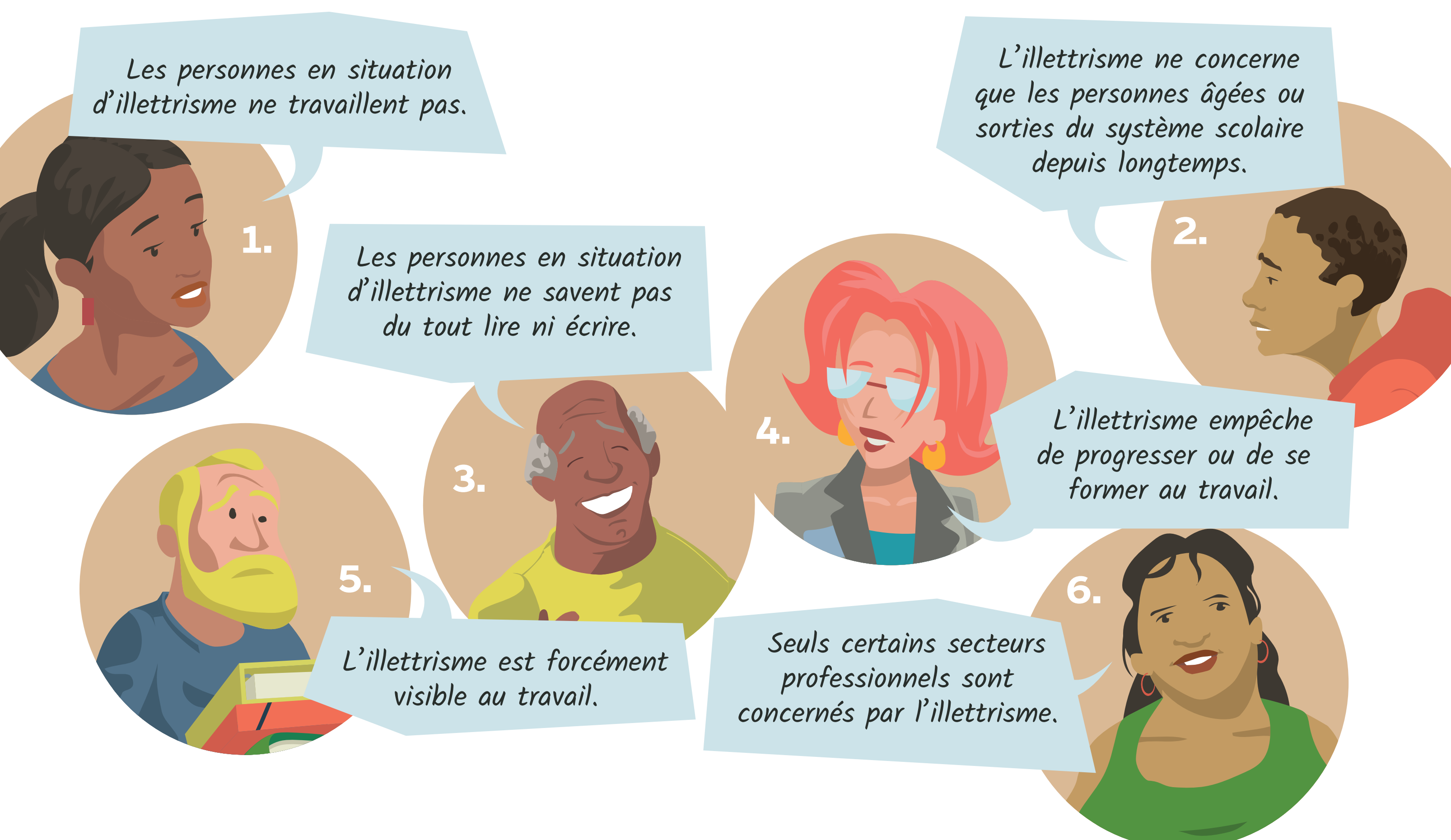
PARCOURS-QUIZ

COMPRENDRE L'ILLETTRISME EN GUADELOUPE

L'illettrisme touche aussi la vie professionnelle

Il peut rendre difficiles des tâches essentielles comme lire des consignes, remplir un formulaire, suivre une procédure ou utiliser un outil numérique. Pourtant, de nombreux travailleurs compensent ces freins au quotidien grâce à leurs compétences pratiques et leur expérience.

IDÉES REÇUES :



Réponses :

1. En Guadeloupe, 44 % des personnes en forte difficulté avec les compétences de base sont en emploi, soit environ 17 000 personnes.

2. L'illettrisme concerne toutes les classes d'âge. Les compétences de base des personnes en difficulté sorties du système scolaire depuis longtemps, quand elles n'ont pas été stimulées, sont en revanche moins solides que celles de publics jeunes plus récemment sortis de l'école.

3. Il existe plusieurs degrés de maîtrise des compétences de base, allant de grandes difficultés à lire un texte simple jusqu'à l'impossibilité de comprendre un document de la vie quotidienne. Certaines personnes savent déchiffrer quelques mots mais ne parviennent pas à en saisir le sens global.

4. L'illettrisme peut freiner l'accès à certaines formations, mais cela n'empêche pas forcément de progresser au travail. Beaucoup de personnes développent des compétences techniques solides, même si leur évolution professionnelle peut nécessiter un accompagnement pour lire ou écrire.

5. Souvent, les personnes en situation d'illettrisme cachent leurs difficultés parce qu'elles ont honte. Alors, elles mettent en place des stratégies de contournement qui rendent plus difficile le repérage de leur situation par leur entourage.

6. L'illettrisme existe dans tous les secteurs professionnels car il est lié à des parcours de vie et non à un type de métier en particulier. Le BTP, l'industrie, l'agriculture et la pêche, l'agro-alimentaire, le médico-social sont des secteurs plus particulièrement concernés



MISE EN SITUATION :

Vous êtes responsable des ressources humaines et remarquez que certains collaborateurs rencontrent des difficultés liées à la maîtrise des compétences de base. Vous en parlez à votre Direction qui reste sceptique et **vous oppose de nombreux contre-arguments** :

Que lui répondez-vous pour la convaincre ?

1. À leur âge, ils n’apprendront plus rien.
Ce sont des adultes, pas des élèves.

3. J’ai besoin de tout le monde sur les chantiers, je ne peux pas me permettre de les libérer.

2. Mes gars sont sur le terrain depuis 20 ans, ils savent déjà tout ce qu’il faut.

4. Ils ne voudront jamais y aller, ils vont croire que c’est parce qu’ils sont nuls.

Réponses :

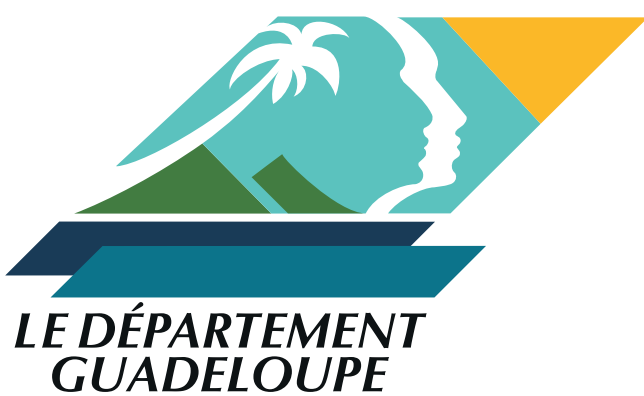
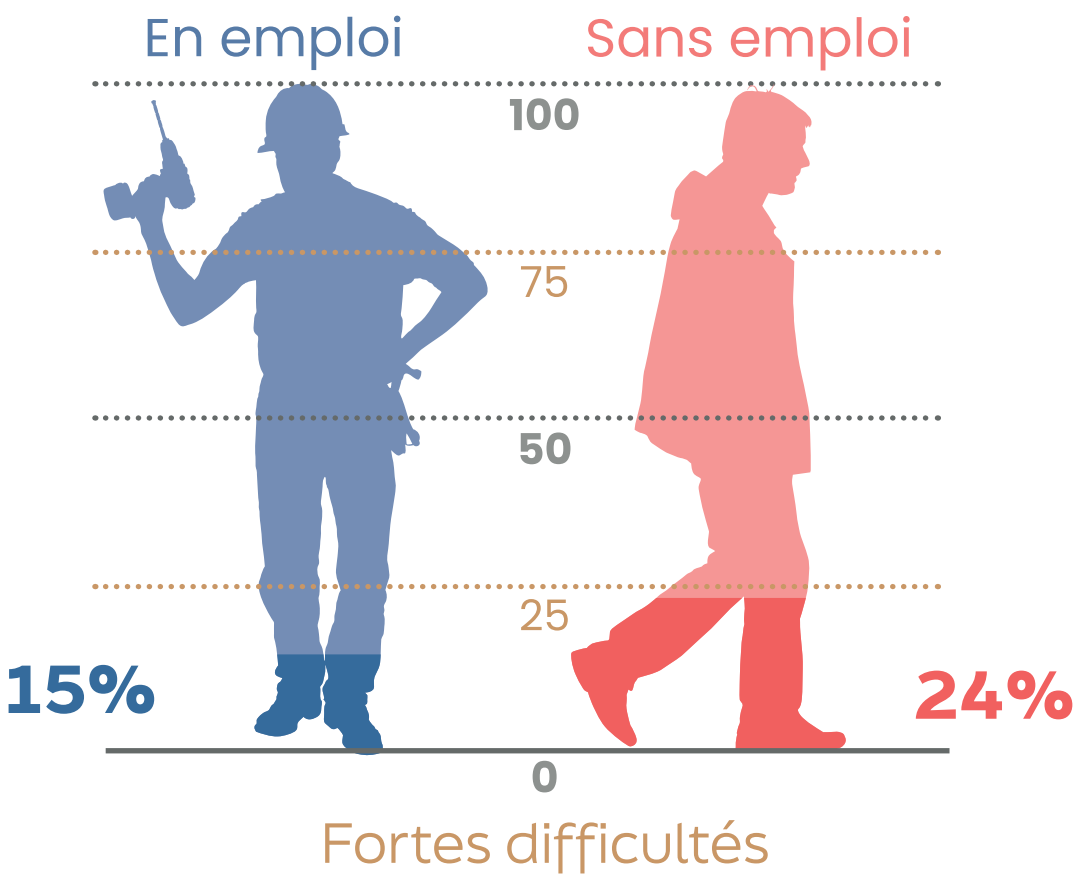
- 1. Les adultes apprennent différemment, mais souvent plus efficacement, car ils donnent du sens à leurs apprentissages. La formation peut transformer leur posture professionnelle, renforcer leur autonomie et leur confiance. Ce n’est jamais “trop tard”, surtout quand cela répond à un besoin concret.
- 2. Le professionnalisme n’exclut pas des difficultés invisibles. Beaucoup de salariés mettent en place des stratégies pour compenser leurs lacunes, sans jamais en parler. Identifier ces besoins, c’est prévenir plutôt que subir.

- 3. La formation est un investissement à long terme. Quelques heures libérées aujourd’hui peuvent éviter des erreurs, des retards ou des tensions demain. Il existe des formats courts, souples, adaptés aux contraintes des TPE/PME. Et souvent, les salariés formés deviennent plus efficaces et autonomes.
- 4. Beaucoup de personnes concernées par des difficultés de base vivent cela comme un poids. Quand on leur propose une solution bienveillante, concrète et adaptée, elles la saisissent souvent avec soulagement.

1/4 des personnes sans emploi est en forte difficulté

Parmi les personnes en emploi, en Guadeloupe, 15 % éprouvent d’importantes difficultés en littératie et/ou numératie soit 1 personne sur 7.

La population sans emploi est 1,6 fois plus impactée par de fortes difficultés avec les compétences de base.



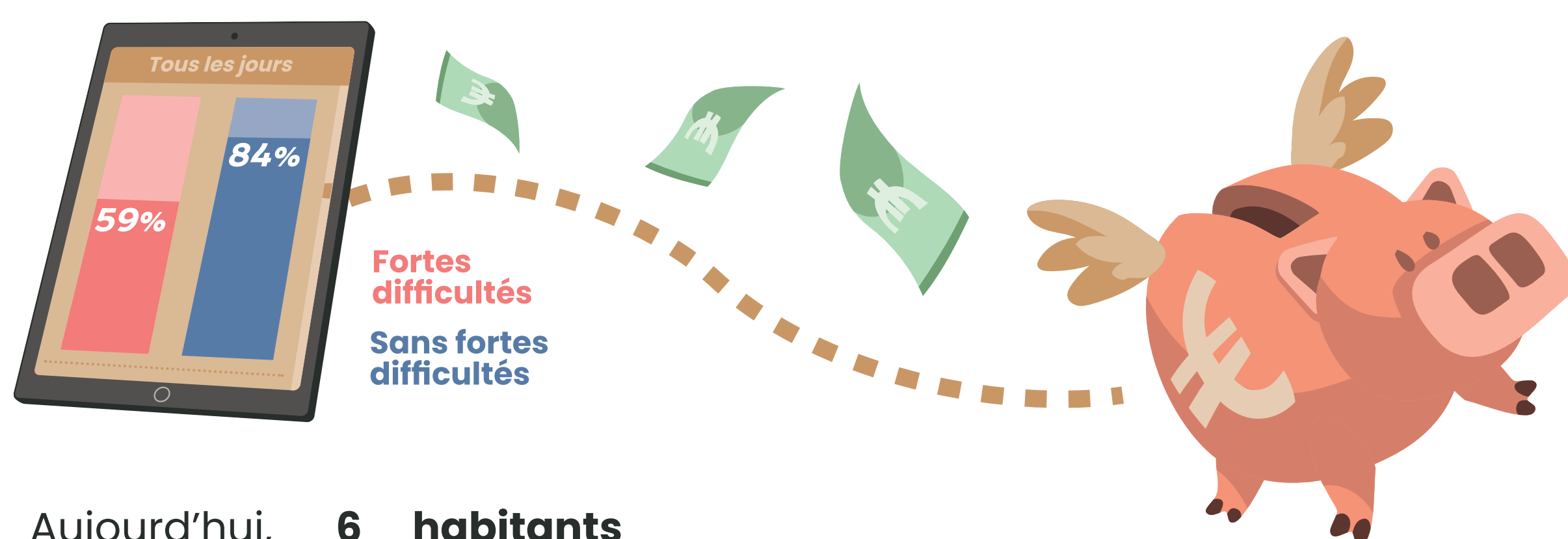
7 L'illectronisme : un frein à l'accès aux droits

QUESTION

Qu'appelle-t-on l'illectronisme ?

- A.** Le fait de ne pas posséder d'ordinateur chez soi.
- B.** La difficulté ou l'incapacité à utiliser les outils numériques courants du quotidien.
- C.** Le refus volontaire d'utiliser internet et les nouvelles technologies.
- D.** Le piratage ou l'usage frauduleux de données numériques.

En Guadeloupe, **31 % des personnes** en forte difficulté numérique **ne réalisent aucune démarche administrative seules**, soit presque le double des personnes à l'aise avec le numérique (17 %).



Aujourd'hui, **6 habitants sur 10** maîtrisent mal les **compétences numériques de base** : rechercher une information en ligne, échanger par messagerie, gérer ou sécuriser des données. À l'heure de la dématérialisation, **cette fracture numérique limite fortement l'accès aux droits**.



Pour y remédier, **32 Espaces France Services** (dont 5 bus) et **50 conseillers numériques** accompagnent **gratuitement** le public dans leurs démarches en ligne. Et chaque deux mois, **l'État, le Conseil départemental** et **leurs partenaires** sillonnent la Guadeloupe avec **la Caravane des droits** pour permettre à chacun de réaliser gratuitement et sans rendez-vous ses démarches (retraite, logement, prestations familiales, mobilités, handicap, impôts, etc).

Alors **pa pè mandé dwa aw !**
Renseignez-vous auprès de votre mairie.

* Réponses B.



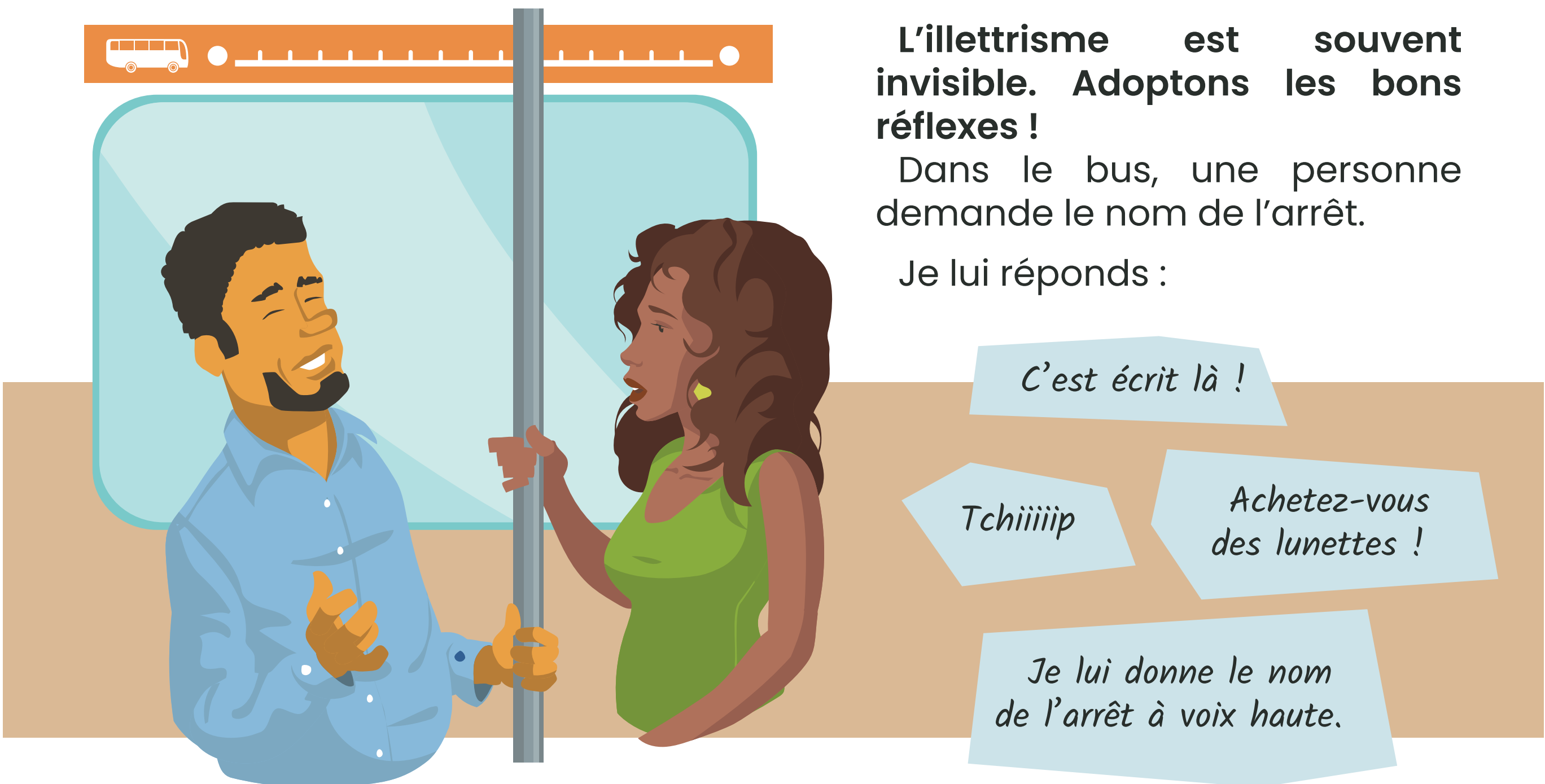
PARCOURS-QUIZ

COMPRENDRE L'ILLETTRISME EN GUADELOUPE

LE RÉAPPRENTISSAGE EST POSSIBLE POUR TOUTES ET TOUS

Grâce à la mobilisation des associations, organismes de formation, dispositifs d’insertion, administrations et entreprises, le réapprentissage est possible pour tous : salariés, demandeurs d’emploi, bénéficiaires du RSA, personnes au foyer, retraités, personnes sous-main de justice, jeunes sortis du système scolaire (...).

LA BONNE ATTITUDE AU QUOTIDIEN



QUESTION

Après avoir vu cette exposition, pensez-vous avoir, dans votre entourage professionnel ou familial, une personne qui pourrait être concernée par les difficultés évoquées ?

Si oui, dorénavant, que ferez-vous pour l’accompagner à surmonter sa ou ses difficultés, si elle se sent prête à le faire ?

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES



Vous avez besoin d’aide pour vous ou un.e proche ?
Contactez le numéro gratuit «*Illettrisme info service*» : **0 800 11 10 35**
ou rendez-vous sur la cartographie des solutions
du **Conseil départemental de Guadeloupe** :
<https://insertion.cg971.fr/cartographie-numerique/>



Vous souhaitez accompagner des personnes en situation d’illettrisme,
candiditez au **Diplôme universitaire de formation de formateurs
d’adultes en situation d’illettrisme** (DU FFASILL) dispensé à
l’Inspé de l’académie de Guadeloupe :
<http://www.inspe-guadeloupe.fr/diplomes-universitaires-et-certificats>

